

CONCLUSION

L'homme, après avoir abordé les plans subtils de Gaïa, devait aborder ses plans denses pour profiter des initiations que pouvait lui donner cette sphère. L'homme devait y mettre le pied en gardant la tête dans le cosmos. Mais, de part son libre arbitre, il s'est implanté dans la matière, et de part ses actions il a alourdi l'ensemble de ce plan planétaire, dans sa vibration, donc dans sa densité, et dans sa matérialité. Cela s'est passé, il y a bien longtemps en temps de la Terre (A ce niveau-là on parle de millions d'années). Les Plans Supérieurs de la Lumière, ont donc mis en place des systèmes d'aides et de sauvetage, pour que ces frères turbulents s'assagissent, et rejoignent leur véritable demeure qui n'est pas le plan de l'incarnation.

Mais il était peut-être nécessaire que, globalement, l'histoire de l'homme en passe par là. Car Gaïa représente bien cosmiquement, la vibration Paix. Et ceux qui n'avaient pas la Paix en eux, et qui n'ont toujours pas la Paix en eux, doivent bien travailler ici-bas pour l'acquérir. Les êtres humains ne peuvent repartir ailleurs poursuivre leur évolution que s'ils ont acquis cette nécessaire Paix dans leur Grande Conscience. Car ailleurs, dans les différentes sphères du système solaire, comme presque partout ailleurs, la paix de l'univers règne.

Et peut-être justement que, globalement, les êtres qui sont venus sur Terre, sur son sol, n'avaient pas la Paix en leur conscience, avant d'aborder ces rivages?

Et peut-être justement que ceux qui sont venus ici étaient ceux qui avaient des difficultés dans leur évolution, là où ils se trouvaient, là où ils sont nés quelque part dans le Cosmos?

Les êtres dont la conscience est née en Gaïa sont automatiquement paisibles, puisqu'ils sont issus de la Paix elle-même. Mais les autres, les turbulents, les violents, les égotiques, les rechigneurs et les paresseux de l'évolution, ne seraient-ils pas les retardataires d'un Cosmos local?

Gaïa n'aurait-elle pas accepté de jouer le rôle, durant un temps, de planète-école pour ces redoublants de l'Evolution?

Si cela était, il faudrait se souvenir de la parabole de Jésus sur le retour du fils prodigue :

Vous savez, celui qui avait voulu vivre l'aventure de la vie en quittant la ferme de son père, car il n'avait pas les qualités de son frère. Il s'est éloigné à l'extrême, jusqu'au point de devenir, peut-être, plus misérable que les serviteurs même de son père. Et l'esprit tout engourdi, à un certain moment, il n'a plus su ce qu'il devait faire, empli de misère et de peur, accumulant les erreurs. Il en est venu même à errer, sans pouvoir penser, jusqu'à l'épuisement.

Et puis, un jour, quelque chose en lui s'est mis à appeler, quelque chose qu'il ne pouvait traduire ni comprendre. Mais cet appel était devenu tellement fort, qu'il l'a poussé à chercher à sortir de sa condition, à sortir de sa condition végétative dans laquelle il s'était laissé enliser. Et cet appel était devenu si fort qu'il s'est mis à vouloir vivre de nouveau. Il ne savait pas encore qui il était, devenu ce fils errant. Mais tout à coup son âme avait soif, et il voulait boire, boire à nouveau. Et cette soif lui a donné le courage d'avancer de nouveau, car il avait très soif de Lumière et d'Amour. Tout d'un coup, quelque chose a craqué en lui-même, et il a pris le chemin du retour dans sa demeure.

Il aura fallu bien des bouleversements, des orages, des brutalités, des esclavages, des désespoirs sans nom pour qu'il se rende compte de ce qu'il était, et qu'il avait sa maison quelque part, et qu'il veuille y retourner. Il avait dormi si longtemps, il avait été si malade, et il s'est guéri.

Comment avait-il pu s'être ainsi engourdi à l'extrême, se laisser tomber, se laisser végéter, devenir dévoreur et dévoré par les passions, alors qu'il avait toute une famille qui l'attendait? L'ardeur était devenue telle qu'il a redoublé d'efforts pour retrouver le chemin du retour. Et ce chemin du retour a été difficile. Il est souvent tombé, et à chaque fois il s'est relevé. Il fallait qu'il redevienne un homme, un vrai, avant de se présenter chez lui, à sa famille. Mais sur ce chemin il a rencontré des êtres, qui

l'ont poussé, il en a rencontré qui l'ont hissé, et il sentait en son cœur et en son âme une grande chaleur, comme une flamme, non qui brûlait, non qui consumait, mais une flamme qui réchauffait, qui nourrissait. Et il en apprit encore des choses sur ce chemin du retour, et lui aussi en a aidé des êtres qui, comme lui, rentraient chez eux.

Et cela a été le retour du fils prodigue. Et il y eut la fête dans la maison du Père, pour fêter le retour de celui qui était revenu, celui qui s'était perdu, mais aussi, et surtout, celui qui s'était retrouvé, enrichi d'expériences qui lui ont fait comprendre bien des choses de la vie. Cette expérience allait lui permettre d'aider avec encore plus de sagesse, plus de connaissances, plus de potentiel, plus de conscience et de responsabilités, dans la culture des champs du Père.

Il se sentait réhabilité, mais pas aux yeux de son père, non, mais à ses propres yeux.

Son aventure invraisemblable lui aura permis, au moins, de devenir conscient de la présence, en lui de la Flamme, de celle qui élève les âmes et les consciences. Cette présence, il l'avait toujours eue en lui-même, mais il ne le savait pas, et il était devenu conscient.

Pour moi, cette parabole est une des plus puissantes et des plus initiatiques qu'ait raconté Jésus, car elle raconte l'histoire de notre humanité.

Enfin, pour terminer cette étude, je vous propose de méditer sur ce texte, qui m'a été transmis par celui qui représente justement la Flamme. J'ai intitulé ce message :

La présence de la Flamme

Lorsque deux ou trois s'unissent, se rassemblent, focalisent leurs énergies dans un même sens d'Amour au point qu'il y batte un seul cœur, je puis me tenir au milieu d'eux. Deux ou trois cela peut être chaque unité humaine rassemblée en son corps, son âme et son esprit, mais c'est aussi, tous ceux qui s'assemblent pour travailler avec moi en bien des lieux et de façons multiples parfois divergentes en apparence mais croyez-le bien, toutes parfaitement complémentaires.

Vous devez donner maintenant l'impact, d'une mission nouvelle. Quelle mission? Simplement celle d'être vous-mêmes, dispensateurs d'Energie, de Lumière et d'Amour.

Vous participez de plus en plus consciemment à la chaîne qui relie un à un tous les êtres du point le plus reculé de la Terre au point le plus profond de ce que vous nommez le cosmos.

De là où je me tiens, la Voie Lactée, votre galaxie, où se situe la Terre, m'apparaît comme un soleil. A vous, elle n'apparaît seulement que comme un scintillement de petites Lumières se déroulant en une sorte de ruban parfois presque indécélable à vos sens. Je puis même la voir autrement cette galaxie où se niche la Terre, comme un atome au sein d'un astre encore plus grand fait d'innombrables et d'innombrables galaxies atomes. Voyez-vous, lorsque vous parlez de moi, vous ne m'appréhendez qu'en un de mes aspects les plus proches de la Terre. Je n'ai jamais quitté le Foyer de Lumière où je me tiens; j'ai envoyé de moi, au-devant de moi, autour de moi, ma Lumière, de plan en plan, de monde en monde.

Chacun, le long de cette descente, des plans les plus purs de la Lumière, aux plans les plus denses, chacun à pris une parcelle de cette Lumière, l'a intégrée, l'a faite briller.

Je suis à la fois au cœur des univers, au cœur de chaque monde, au cœur de chaque être.

J'ai suivi chacun d'entre vous qui se sont exilés sur la Terre, je les ai suivis et je ne compte pas les lâcher d'une semelle, à moins bien sûr qu'ils ne le désirent du plus profond d'eux-mêmes. Seulement pour les suivre, j'ai dû préparer plusieurs points de chute.

Lorsqu'il a été dit il y a presque deux mille ans : "Lorsque l'on vous dira, il est ici, il est là-bas, n'y allez pas", ce n'est pas parce qu'il y aura des usurpateurs (bien sûr il y en a), mais simplement parce que là où je suis, il y a correspondance exacte avec les personnes qui sont autour de moi. Un groupe de travail est particulier, reste une entité individuelle, avec une mission bien précise, un travail bien particulier.

Je m'exprime ailleurs, et autour de chaque impulsion de moi-même, il y a douze Lumières, douze personnes pour me seconder, m'aider, partager avec moi les épreuves et les joies de tout notre travail.

Voyez-vous, nous vous avons dit l'autre fois, que vous étiez tous porteurs de la Flamme, chacun à votre niveau, et je viens vous le redire, expressément ce soir.

Vous êtes porteurs et responsables de mes énergies. Vous devez devenir capables de parler en mon

nom, de connaître en vous ce qui vient de moi, et de le faire rejaillir, chacun selon votre façon, chacun avec la coloration de votre Lumière bien particulière, sans jamais qu'elle se confonde avec celle de quelqu'un d'autre.

Je ne vous demande pas un magma turbulent, je vous demande un arc-en-ciel.

Dans chaque groupe, autour de chaque impulsion Christique, il y a différents éléments représentés, douze tendances de l'âme humaine, douze signes zodiacaux, douze colorations possibles, pour cette perle de grand prix que vous êtes chacun, lorsque la Lumière vous habite.

Nous attendons de vous que vous fassiez le meilleur travail possible, nous attendons de vous que vous soyez des adultes et non plus des enfants, même si dans la conscience de l'être vous êtes cet enfant d'une pureté inchangeable.

Nous attendons de vous, que vous soyez responsables.

Nous attendons de vous, que vous embrasiez la Terre.

Nous attendons de vous, que vous propagiez la paix.

J'attends de vous, de m'exprimer par l'intermédiaire de votre canal.

J'attends de vous, que vous fassiez ce que vous voulez, ce que vous pensez de mieux, de moi.

Je vous fais confiance à ce point, mais ne vous y trompez pas, je fais confiance aussi à bien d'autres êtres.

Vous n'avez plus besoin d'une tutelle aussi serrée qu'autrefois; d'autres encore, ont besoin d'une présence soit maternelle, soit contraignante, mais le jour viendra aussi, où, ils apprendront qu'ils peuvent se servir de moi pour mieux servir leurs frères, et en même temps, me servir.

Le cercle est ainsi bouclé. Voilà une autre galaxie, un autre astre de Lumière qui prend forme et, qui est lancé dans l'infini des univers. Chacun d'entre vous est un point de Lumière, chacun d'entre vous s'embrase à la Lumière de l'autre, sans pour autant se fondre et disparaître, et chacun d'entre vous tous, s'embrase à ma Lumière en une traînée lumineuse, qui se perd à l'infini des frontières apparentes des mondes, des dimensions, des espaces et des formes diverses; zones de temps, anneaux restrictifs de matière de plus en plus dense ou de moins en moins lourde, mouvements perpétuels auxquels vous participez désormais.

Ce que vous avez fait, vécu, appris, compris dans la nuit des temps, dans la succession des cycles, vous revient désormais et ressortira de plus en plus.

Soyez vigilants, sachez me voir partout là où je m'exprime, mais je ne vous perds pas de vue pour autant, bien au contraire.

Oui mes frères, j'ai besoin, nous avons besoin de votre coopération. Continuez. Plus tard vous élargirez le cercle.

Quand deux ou trois s'assemblent en mon nom, je suis le quatrième. Quand neuf s'assemblent, voici qu'un autre univers où je suis, s'intègre au milieu de vous et, quand douze s'assemblent en mon nom, voici que je suis le treizième en leur centre et cela peut continuer, indéfiniment.

Vous êtes porteurs en vos énergies, d'une partie des miennes.

Avec cela vous pouvez toucher bien des âmes, consoler bien des êtres, éclairer bien des consciences, accomplir la mission étape par étape.

C'est en vous-mêmes, que j'apparais pour la toute première fois dans la caverne de votre cœur.

Bethléem, la maison du pain, cela vous dit-il quelque chose ? Le cœur et le pain sont deux choses qui nourrissent toute vie humaine; ils sont indissociables. C'est là, à l'intérieur, dans le silence et l'isolement que je vais grandir, croître et prendre des proportions, dont vous donnerez le rythme et la mesure.

Ce sera un nouveau Nazareth, non pas cette ville dont on parle aujourd'hui, mais un tout petit point retranché, isolé, presque inconnu. A l'endroit où j'ai vécu à cette époque, il n'y avait pas plus de trois ou quatre maisons; et c'est dans l'une d'entre elles, comme aujourd'hui, comme ce soir, que nous nous réunissions pour parler des connaissances secrètes, pour méditer, pour aider les malades de corps, d'âme ou d'esprit. Et c'est là, c'est de cette petite enclave de Lumière que je sortirai pour rayonner avec vous, et nous irons ensemble, par les chemins de la matière, pour y porter notre Lumière, pour y écarteler tout ce qui nous limite, pour ouvrir aux quatre points de nos horizons, les portes sur l'espace; la Croix du Temple, la Croix du Cœur; aux quatre directions des quatre dimensions. C'est une porte. Nous monterons ensemble jusqu'à la Cité de la Paix et nous édifierons,

vous, d'autres et d'autres encore, pierre par pierre, le nouveau Temple de Jérusalem.
Chacun d'entre vous peut devenir une pierre de cristal véhiculant tout ce que comporte la Lumière, de Sagesse, de Pouvoir et d'Amour.
Je compte sur vous.

C'est une autre vie qui vous anime déjà, et qui s'intensifiera de plus en plus à présent, à moins que vous n'y mettiez vous-mêmes un barrage.

J'attends de vous que la Flamme soit sur la Terre, non seulement au travers de ses impulsions, mais au travers de chaque unité humaine. Alors oui, la Terre étant embrasée, enfin déployée dans une Lumière plus grande, je pourrai y venir aussi.

Je remets entre vos mains, ce que vous avez capté de moi, ce que vous voulez vivre de moi, en vous-mêmes, par vous-mêmes. Faites-le. Alors là oui, vraiment, vous serez non seulement mes enfants, mais aussi, mes fidèles amis, mes fidèles alliés, non seulement vous serez mes frères et mes sœurs, mais vous serez aussi toujours, un peu plus ce que j'ai voulu moi-même, que vous soyez un jour, ce pourquoi j'ai lutté, ce pourquoi je me suis crucifié bien des fois, de diverses façons. Tout ce que j'ai à vous donner, mes enfants, c'est moi-même, pour que vous en fassiez, ce que vous en voulez.

Si vous ne me cherchez uniquement que dans l'espace, ou en les autres, au lieu de me chercher d'abord en vous-mêmes, alors oui je souffrirais.

Chacun d'entre vous a une tonalité différente de l'autre.

Le Temple, c'est justement ce qui regroupe toutes les tendances, tous les courants d'idées, toutes les façons de m'expliquer, de m'interpréter, de me vivre, de m'utiliser.

L'un sera templier d'un Temple très officiel, l'autre sera cathare, l'autre sera agnostique, l'autre sera rosicrucien, l'autre sera franc-maçon, l'autre sera protestant, l'autre sera catholique, mais qu'importe; j'ai dit un Arc-en-ciel, pas un chaudron ardent.

Faites coïncider vos Lumières et vos énergies, ne négligez jamais aucun point de contact; il ne faut jamais rompre une chaîne. Avouez que celle-là est d'importance!

Mais avant tout, avant tout, soyez chacun vous-même; j'y compte parce que, voyez-vous, que pourrais-je, que pourrais-je vraiment, sans votre concours.

Certes, il vous reste bien des barrages à lever, bien des choses à découvrir, bien des choses à comprendre, mais c'est dans l'activité constamment renouvelée, que vous pousserez vos portes, que vous gravirez marche après marche.

Etre Chevalier, Chevalier Templier, c'est cela.

BIBLIOGRAPHIE

Les principales informations qui m'ont permis d'écrire cet ouvrage proviennent des enseignements qui m'ont été donnés par des Instructeurs Cosmiques, comme je l'ai précisé auparavant.
Cependant, pour certains éléments, et afin de compléter le texte, je me suis aidé d'études faites par d'autres personnes. Je ne suis pas d'accord avec tout ce qui a été écrit dans ces textes, et ceci en fonction de mes propres sources. J'y ai relevé ce qui me paraissait cohérent avec ce que je désirais dire, j'ai mis de côté le reste. Mes écrits ne représentent pas forcément une vérité absolue, mais un essai personnel d'interprétation des événements tels que je le conçois dans ma conscience.

Je me suis donc inspiré de certaines notions des ouvrages suivants :

- L'énigme de la Grande Pyramide, de André Pochan.
- Les gîtes secrets de lion, de George Hunt Williamson.
- Les Celtes, de Véronique Piper.
- Les Templiers ces inconnus, de Laurent Dailliez.
- Bernard de Clairvaux, une église aimée, de Victor Mora.
- Dictionnaire encyclopédique.
- L'Evangile du Verseau, de Lévi Dowling.
- De mémoire d'Essénien, de Anne et Daniel Meurois-Givaudan.
- La vie mystique de Jésus, de H Spencer Lewis.